Esame di Stato di Liceo Linguistico

Sessione ordinaria 2011
Prima/Seconda prova scritta

CORSO DI ORDINAMENTO

CORSI SPERIMENTALI
Progetti: "BROCCA" – "PROTEO" – "AUTONOMIA"

Tema di: LINGUA STRANIERA
(Testo valevole per tutte le lingue)

I

La lettura di opere e brani letterari affina nel tempo i nostri gusti personali e ci orienta verso libri e temi a noi prediletti.
Facendo riferimento alla produzione letteraria in una delle lingue straniere da te studiate, individua alcune opere o testi letterari che hanno incontrato il tuo gusto e altri che hai amato di meno e motiva la tua scelta.

II

Eurostat, l'ufficio europeo di statistica, ha di recente rilevato che il tasso di occupazione femminile in Italia è tra i più bassi d'Europa e che la percentuale scende notevolmente nel caso di donne con uno o più figli.
Rifletti sull'argomento ed illustra alcune misure sociali ed economiche che potrebbero facilitare l'inserimento delle donne nel mondo del lavoro.

III

L'incidente alla centrale nucleare di Fukushima in Giappone, causato dal terribile terremoto, mette in luce quanto gli eventi esterni siano incontrollabili e possano determinare disastri imprevedibili.
Rifletti sull'argomento ed esprimi le tue opinioni a riguardo dell'energia nucleare e delle energie rinnovabili.

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Il candidato è tenuto a svolgere, nella lingua straniera da lui scelta, la prova di composizione su uno dei temi suindicati, oppure la prova di comprensione e produzione su uno dei testi proposti per ciascuna lingua qui allegati.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO – LINGUA FRANCESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Le rocher de Tanios

Demeurent, en tout cas, bien des zones d'ombre que le temps n'a fait qu' épaissir. Et d'abord celle-ci: pourquoi Tanios, après être sorti du village en compagnie du muletier, était-il revenu s'asseoir sur ce rocher?
On peut imaginer qu'à l'issue de sa conversation avec Nader, qui l'aurait une fois de plus exhorté a quitter sa Montagne, le jeune homme hésitait. On pourrait même énumérer les raisons qui avaient pu l'inciter à partir et celles, au contraire, qui auraient dû le retenir ... A quoi bon? Ce n'est pas ainsi que se prend la décision de partir. On n'évalue pas, on n'aligne pas inconvénients et avantages. D'un instant a l'autre, on bascule. Vers une autre vie, vers une autre mort. Vers la gloire ou l'oubli. Qui dira jamais à la suite de quel regard, de quelle parole, de quel ricanement, un homme se découvre soudain étranger au milieu des siens? Pour que naisse en lui cette urgence de s'éloigner, ou de disparaître.
Sur les pas invisibles de Tanios, que d'hommes sont partis du village depuis. Pour les mêmes raisons? Par la même impulsion, plutôt, et sous la même poussée. Ma Montagne est ainsi. Attachement au sol et aspiration au départ. Lieu de refuge, lieu de passage. Terre du lait et du miel et du sang. Ni paradis ni enfer. Purgatoire.
A ce point de mes tâtonnements, j'avais un peu oublié le trouble de Tanios, devant mon propre trouble. N'avais-je pas cherché, par-delà la légende, la vérité? Quand j'avais cru atteindre le coeur de la vérité, il était fait de légende.
J'en étais même arrivé à me dire qu'il y avait peut-être, après tout, quelque sortilège attaché au rocher de Tanios. Lorsqu'il était revenu s'y asseoir, ce n' était pas dans le but de réfléchir, me dis-je, ni de peser le pour et le contre. C'est de tout autre chose qu'il ressentait le besoin. La méditation? La contemplation? Plus que cela, la décantation de l'âme. Et il savait d'instinct qu'en montant s'asseoir sur ce trône de pierre, en s'abandonnant à l'influence du site, son sort se trouverait scellé.
Je comprenais à présent qu' on m' eût interdit d' escalader ce rocher. Mais, justement, parce que je l'avais compris, parce que je m'étais laissé persuader - contre ma raison - que les superstitions, les méfiances, n'étaient pas infondées, la tentation était d'autant plus forte de braver l'interdit.
Etais-je encore lié par le serment que j'avais fait? Tant de choses s'étaient passées; le village avait connu, depuis l'époque pas si lointaine de mon grand-père, tant de déchirements, de destructions, tant de meurtrissures, qu'un jour je finis par céder. Je murmurai pardon a tous les ancêtres et, a mon tour, je montai m'asseoir sur ce rocher. Par quels mots décrire mon sentiment, mon état?
Apesanteur du temps, apesanteur du coeur et de l'intelligence.
Derrière mon épaule, la montagne proche. A mes pieds la vallée d'où monteraient a la tombée du jour les hurlements familiers des chacals. Et là-bas, au loin, je voyais la mer, mon étroite parcelle de mer, étroite et longue vers l'horizon comme une route.

Amin Maalouf, «Le rocher de Tanios», (1993), Grasset & Fasquelle.

Compréhension

- Le trouble de Tanios: décrivez- le en vous appuyant sur les mots du texte.
- Mettez en évidence que les pas invisibles de Tanios deviennent symboliques pour expliquer la vie des hommes du village.
- Définissez les contradictions de la Montagne pour le narrateur.
- Démontrez que le besoin de Tanios coïncide avec celui du narrateur : de quoi s'agit-il?
- Expliquez l'expression «la décantation de l'âme».
- Pourquoi le narrateur s'était-il laissé persuader de ne pas escalader ce rocher? D'où venait cette interdiction?
- Démontrez, en citant la phrase qui le révèle, que le narrateur récupère sa liberté en bravant l'interdit.
- Qu'est-ce que la mer, au loin, symbolise pour le narrateur?

Production

- Résumez le texte en quelques lignes.

«Attachement au sol et aspiration au départ»: réfléchissez sur la difficulté de prendre des décisions importantes et expliquez votre attitude et vos sentiments quand il vous arrive de vous trouver dans des situations pareilles.

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Au secours des éléphants d'Afrique

Le parc de Zakouma est une immense réserve naturelle. Une étendue de 3000 kilomètres carrés entièrement dédiée à la préservation de la faune africaine. Situé au sud-est du Tchad, l'endroit est décrit comme un paradis pour animaux sauvages ... Voilà pour l'image de carte postale. Sur le terrain, la réalité est tout autre. «*Le site est devenu depuis quelques années un supermarché pour braconniers. C'est très facile pour eux. Ils n'ont qu'à venir à Zakouma pour se servir. J'ai hélas vu, ici, bien plus d'éléphants morts que vivants*», soupire Stéphanie Vergniault, fondatrice et présidente de l'association «SOS Eléphants du Tchad», une organisation qui lutte activement pour empêcher le braconnage et le trafic d'ivoire.
La jeune femme est en colère, mais elle est triste aussi. Parce que ce jour-là, une fois de plus, elle et son équipe sont arrivées trop tard sur les lieux d'un massacre. Emue et impuissante, elle ne peut que constater la boucherie. Elle se tient là, au milieu d'une dizaine de cadavres d'éléphants. La chaleur est écrasante et l'odeur insoutenable. Tout autour des carcasses, la terre semble avoir été labourée. «*Ce sont les traces de pas de leurs congénères survivants venus rendre hommage une dernière fois à leurs morts avant de quitter la zone, devenue trop dangereuse*», explique un des gardes du parc. Les braconniers ont eu le temps de les abattre et de se servir copieusement. Les cadavres sont entièrement dépouillés de leurs défenses. C'est la gorge serrée que Stéphanie Vergniault tente de répondre à l'un des membres de l'association. Il filme la scène et lui demande: «*Que ressentez-vous madame la présidente?*» Elle fixe la caméra, puis pose son regard sur l'imposante bête qui gît à ses pieds ... Elle essaie. Mais les mots ne viendront pas.
Alertés par des villageois qui ont entendu des coups de feu lointains, l'équipe de SOS Eléphants du Tchad et la brigade mobile ont tenté en vain de rattraper les braconniers. «*L'immensité de la réserve de Zakouma rend notre tâche difficile,* confie la jeune femme. *Nous n'avons que peu de moyens pour suivre la trace des chasseurs. Les routes sont difficiles et nos véhicules ne sont pas adaptés à de telles conditions. Nous n'avons que peu de matériels de communication et pas de GPS. Pour nous guider et repérer les carcasses, nous suivons les vautours ... et, bien sûr, c'est déjà trop tard.*»
Stéphanie Vergniault est française, mais elle vit au Tchad depuis une quinzaine d'années. Avocate, elle est venue à N'Djamena, la capitale, en 1995, pour une mission provisoire au sein de l'observatoire de la coopération et n'est plus jamais repartie. Proche du président tchadien Idriss Déby, Stéphanie Vergniault a su convaincre et rallier à sa cause le chef d'Etat africain. Depuis 2007, le président a créé une brigade mobile de protection de l'environnement spécifiquement chargée d'épauler l'association «SOS Eléphants du Tchad» dans son combat contre les braconniers. Car il s'agit bien là de combattre, au sens propre du terme. Sur le terrain, Stéphanie et ses hommes mettent leurs vies en danger. Leur objectif? Poursuivre les braconniers, et appeler les autorités en renfort pour les arrêter. […]Chasser les braconniers, former les populations, solliciter les politiques, Stéphanie Vergniault ne manque ni de projets, ni d'idées. Engagée, elle consacre l'essentiel de son salaire d'avocate à l'association. «*Tout ce que je gagne, c'est pour les éléphants,* confie-t-elle*, je ne peux pas faire autrement.*» Elle vient d'acheter un terrain et envisage la construction d'ici à un mois d'un orphelinat pour bébés éléphants dans la région du Mayo-Lémyé.

Nadjet Cherigui, «Le Figaro Magazine», 11-2-2011

Compréhension

- «Voilà pour l'image de carte postale. Sur le terrain, la réalité est tout autre.»
- Expliquez cette affirmation.
- Le travail des braconniers est-il difficile?
- Pourquoi les braconniers tuent-ils les éléphants?
- Pourquoi Stéphanie Vergniault a-t-elle «la gorge serrée»?
- Les braconniers sont-ils facilement rattrapés?
- Comment sont les rapports entre Stéphanie Vergniault et le président tchadien?
- Stéphanie Vergniault gagne-t-elle beaucoup d'argent grâce à cette activité?
- Quel est d'après vous le but de cet «orphelinat»?

Production

- Résumez le texte en 120-180 mots.
- Que pensez-vous du problème des espèces animales en voie d'extinction? (de 250 à 300 mots)

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO – LINGUA INGLESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

She turned the page; there were only a few lines more, so that she would finish the story, though it was past bed-time. It was getting late. The light in the garden told her that; and the whitening of the flowers and something grey in the leaves conspired together, to rouse in her a feeling of anxiety. What it was about she could not think at first. Then she remembered; Paul and Minta and Andrew had not come back. She summoned before her again the little group on the terrace in front of the hall door, standing looking up into the sky. Andrew had his net and basket. That meant he was going to catch crabs and things. That meant he would climb out on to a rock; he would be cut off. Or coming back single file on one of those little paths above the cliff one of them might slip. He would roll and then crash. It was growing quite dark.
But she did not let her voice change in the least as she finished the story, and added, shutting the book, and speaking the last words as if she had made them up herself, looking into James's eyes: "And there they are living still at this very time."
"And that's the end," she said, and she saw in his eyes, as the interest of the story died away in them, something else take its place; something wondering, pale, like the reflection of a light, which at once made him gaze and marvel. Turning, she looked across the bay, and there, sure enough, coming regularly across the waves first two quick strokes and then one long steady stroke, was the light of the Lighthouse. It had been lit.
In a moment he would ask her, "Are we going to the Lighthouse?" And she would have to say, "No: not tomorrow; your father says not." Happily, Mildred came in to fetch them, and the bustle distracted them. But he kept looking back over his shoulder as Mildred carried him out, and she was certain that he was thinking, we are not going to the Lighthouse tomorrow; and she thought, he will remember that all his life.
No, she thought, putting together some of the pictures he had cut out-- a refrigerator, a mowing machine, a gentleman in evening dress-- children never forget. For this reason, it was so important what one said, and what one did, and it was a relief when they went to bed. For now she need not think about anybody. She could be herself, by herself. And that was what now she often felt the need of--to think; well, not even to think. To be silent; to be alone. All the being and the doing, expansive, glittering, vocal, evaporated; and one shrunk, with a sense of solemnity, to being oneself, a wedge-shaped core of darkness, something invisible to others.

From *To the Lighthouse* by V. Woolf

Answer the following questions.

1. What is the lady doing?
2. Why is she distracted? What is she thinking about?
3. How does she feel?
4. What does she think James is going to ask?
5. Why is the trip to the lighthouse cancelled?
6. Why is she afraid of telling James that they are not going to the lighthouse?
7. What represents a relief for her?
8. What does she feel like doing?

SUMMARIZE the content of the passage in about 150 words.

COMPOSITION:

Do you ever happen to feel the need to be silent and alone, almost "invisible to others"? What to do you do in such cases? How do you react? Write a 300-word paragraph on the topic by referring to your experience.

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA INGLESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

The way we speak now

What's in a word? The English language has almost doubled in size in the past century as we are living in a rich linguistic peak.
A recent report concluded that the vocabulary is expanding by 8,500 words a year. After researchers from Harvard University and Google scanned five million books, they came to a total of 1,022,000 words in the language – including "dark matter" that will never make it into a dictionary.
Professor David Crystal, author of Evolving English, says vocabulary growth is never steady but depends on new concepts in society. "There was a peak in Shakespeare's time around the Renaissance, another during the Industrial Revolution, and another peak now with the Electronic Revolution," he says.
While there's a theory that English has more words than other languages, David Willis, Professor of Linguistics at Cambridge University, says it is impossible to know: "Some say English and Russian have huge vocabularies but I'm not sure if that says more about languages or dictionaries."
Vocabulary predominantly evolves through exposure to other languages. Island lexicons tend to be conservative in terms of progression, such as Icelandic. In contrast, our island's language is innovative: its Germanic roots have been influenced by the Danish, Welsh and French spoken on our soil over two millennia, and Old English is now foreign to us.
But while English is expanding, the loss of linguistic diversity is rapid. There are said to be between 4,000 and 6,000 languages, though that is falling. In February, when 85-year-old Boa Sr, the last member of the Bo tribe on the Andaman Islands, died, the language of her people, thought to date to the first migrations of man, died too.
"We'll certainly lose half of the world's languages in the next 200 years," Professor Willis says. Fewer new languages are coming into existence. But in the last 30 years Nicaraguan sign language arose when the deaf community was brought together, while over the last century tok pisin, the national language of Papua New Guinea, has emerged.
Safeguarding language seems almost impossible. The French Academy has long been obsessed with protecting elements of identity through language, denying words such as "le chewing gum" and "le strip tease" official status, though "le pipeline" and "le bulldozer" have been deemed acceptable, on condition they are accompanied with suitably Gallic pronunciation. And last month Germany's Transport Minister Peter Ramsauer enforced a strict ban on the use of 150 English words and phrases, including "laptop", "ticket" and "meeting" within his ministry.
But Professor Willis says the rejection of single words has very little effect. "Language changes and it is a futile exercise to try to stop it," he says.
As for new-fangled words – the Collins dictionary added "Cleggmania", "tweetheart" and "fauxmania" to their latest edition – some come and go. Professor Willis says the verb "to google" is now so established that it would survive even if the brand didn't, just as "to Hoover" is in common use. Other innovations may vanish: he gives "cougar" a five-year shelf life.
In general, the creation of new words is a sign that languages are surviving: the Welsh language recently added the verb "trydaru", meaning "to tweet", to their lexicon.
"If a language is creating words, it shows it's alive," Professor Willis says. "If it doesn't change then it's dead."

Adapted from *The Independent*, 3 January 2011

Answer the following questions.

1. What is the present tendency of the English language as regards the vocabulary?
2. According to Professor David Crystal, what is vocabulary growth connected with?
3. What is Professor David Willis's idea about the size of vocabulary of English?
4. Why does English represent an exception if compared to other islands' languages?
5. Why does linguistic diversity represent a challenge nowadays?
6. How are France and Germany trying to safeguard their languages?
7. Why is the verb "to google" likely to survive, according to Professor Willis?
8. What does the creation of new words in a language show us?

SUMMARIZE the content of the passage in about 150 words.

COMPOSITION:

There are many languages: sign language, national, regional and minority languages, languages of migrants and also languages of other continents. Why do you think it is important to preserve and enhance linguistic diversity? Make reference to your linguistic and social environment. Write a 300-word essay on the topic.

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO – LINGUA RUSSA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Сергей Иванович Кознышев хотел отдохнуть от умственной работы и, вместо того чтоб отправиться, по обыкновению, за границу, приехал в конце мая в деревню к брату. По его убеждениям, самая лучшая жизнь была деревенская. Он приехал теперь наслаждаться этою жизнию к брату. Константин Левин был очень рад, тем более что он не ждал уже в это лето брата Николая. Но, несмотря на свою любовь и уважение к Сергею Ивановичу, Константину Левину было в деревне неловко с братом. Ему неловко, даже неприятно было видеть отношение брата к деревне. Для Константина Левина деревня была место жизни, то есть радостей, страданий, труда; для Сергея Ивановича деревня была, с одной стороны, отдых от труда, с другой - полезное противоядие испорченности, которое он принимал с удовольствием и сознанием его пользы. Для Константина Левина деревня была тем хороша, что она представляла поприще для труда несомненно полезного; для Сергея Ивановича деревня была особенно хороша тем, что там можно и должно ничего не делать. Кроме того, и отношение Сергея Ивановича к народу несколько коробило Константина. Сергей Иванович говорил, что он любит и знает народ, и часто беседовал с мужиками, что он умел делать хорошо, не притворяясь и не ломаясь, и из каждой такой беседы выводил общие данные в пользу народа и в доказательство, что знал этот народ. Такое отношение к народу не нравилось Константину Левину. Для Константина народ был только главный участник в общем труде, и, несмотря на все уважение и какую-то ровную любовь к мужику, всосанную им, как он сам говорил, вероятно с молоком бабы-кормилицы, он, как участник с ним в общем деле, иногда приходивший в восхищенье от силы, кротости, справедливости этих людей, очень часто, когда в общем деле требовались другие качества, приходил в озлобление на народ за его беспечность, неряшливость, пьянство, ложь. Константин Левин, если б у него спросили, любит ли он народ, решительно не знал бы, как на это ответить. Он любил и не любил народ так же, как и вообще людей. Разумеется, как добрый человек, он больше любил, чем не любил людей, а потому и народ. Но любить или не любить народ, как что-то особенное, он не мог, потому что не только жил с народом, не только все его интересы были связаны с народом, но он считал и самого себя частью народа.

(из романа Льва Толстого *«**Анна Каренина**»* *)*

Ответьте на следующие вопросы:

1. Почему Сергей Иванович приехал к брату?
2. Как отнесся Константин Левин к приезду брата?
3. В чем, главным образом, различается отношение братьев к деревне?
4. Каково отношение Сергея Ивановича к народу?
5. Чем мог народ вызывать злость в Константине Левине?

Напишите сочинение:

Переходя от времени описанном в романе Льва Николаевича Толстого к сегодняшнему времени, от кандидата требуется определить достоинства и недостатки деревенской жизни.

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA RUSSA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

"Мои приключения в футболе еще не окончены"

Нападающий сборной Украины и киевского «Динамо» Андрей Шевченко в интервью журналу World Soccer вспомнил Валерия Лобановского и признался, что мечтает вывести сборную Украины в финал чемпионата Европы 2012 года.

World Soccer: Вы играли на высоком уровне более 15 лет. Что для вас значит красивая игра?
Андрей Шевченко: Футбол дает мне все. Энергию, удовольствие, эмоции. Даже сейчас, в 34 года, я хочу выиграть каждый матч. Футбол — игра для победителей. Ты не можешь добиться успеха, если у тебя нет психологии победителя. Меня этому учили с первых дней в академии киевского «Динамо». В этом была идеология клуба с тех времен, как там работал великий Валерий Лобановский.
WS: Чему вы научились от Лобановского?
Шевченко: Я был очень молод, когда впервые встретился с ним. Он произвел на меня огромное впечатление. Лобановский был довольно резок во время тренировок, но за пределами площадки демонстрировал прекрасное чувство юмора. Он всегда был на 100 процентов уверен в том, что делал. Это главная вещь, которой я у него научился: достигнуть результата можно только тогда, когда ты веришь в себя.
WS: Какой футбол практиковал Лобановский?
Шевченко: Его тренировочные методики и идеи опережали время. Он разделял футболистов на защитников и нападающих. Его тренерский талант проявлялся в том, что он умел использовать изюминку футболиста в интересах команды. Меня он использовал для прессинга соперников, блокировки чужих атак и ударов по воротам, а также требовал, чтобы я читал игру и нападал из лучших позиций. Эти навыки очень мне помогли, когда переехал в свою первую европейскую команду — «Милан».
WS: Как насчет ваших тренеров в Киеве?
Шевченко: Я играл под прекрасное м многих великих тренеров. Каждый научил меня чему то, отдал мне часть своей души. Мой первый наставник, Александр Шпаков, увидел, как я играл на улице и убедил моих родителей, что футбол — моя судьба. А благодаря Йожефу Сабо меня перевели из резерва в основную команду, тренирующую Лобановским.
WS: Вашим первым тренером за границей стал Альберто Дзаккерони…
Шевченко: Он помог мне безболезненно освоиться в «Милане». Альберто был помешан на футболе и думал об игре днем и ночью.
WS: А как насчет Карло Анчелотти?
Шевченко: Прекрасный человек и наставник. Я разговаривал с ним множество раз на разные темы и это мне сильно помогло в сложные моменты моей карьеры в «Милане». Он слушает игроков — это у современных тренеров редкость.
WS: Жозе Моуриньо действительно такой страшный, как рассказывает пресса?
Шевченко: Не думаю. У него очень сильный характер — это да, но мы всегда находим общий язык. Жозе умеет мотивировать футболистов. Он был прав, сказав мне, что выпустит меня на поле только когда я полностью восстановлюсь. Я тренировался на полную катушку и в итоге смог продемонстрировать хорошее качество игры. В последние три месяца сезона появлялся на поле. Пока снова не травмировался. Мою карьеру в «Челси» разрушили эти бесчисленные травмы, а не Жозе.
WS: В чем отличия футбольных культур Англии и Италии?
Шевченко: В Италии больше внимания уделяется тактике. В Англии он быстрее и футболисты только и думают о том, как бы побороться за мяч. Причем готовы это делать в любом участке поля. Я был поражен джентльменским поведением фанатов на стадионах Туманного Альбиона. И отношения футболистов с публикой там — это часть представления.
WS: У вас сложились хорошие отношения с фанатами?
Шевченко: Я им очень благодарен. Каждый раз, когда вступал на поле, чувствовал их поддержку. Я исполнил практически все свои футбольные мечты, одержав победы на Украине, в серии, А и Лиге

чемпионов. Меня признали лучшим игроком года в Европе. Но мои приключения в футболе еще не окончены. Моя главная мечта — помочь сборной Украины выйти в финал Евро-2012.

По материалам: "Sport.ua" 26.10.2010 12:26

Ответьте на следующие вопросы:

1. Почему Шевченко считает Лобоновского своим наставником?
2. Какие ещё тренеры повлияли на его формирование?
3. Что он думает о Мауриньо?
4. В чём он видит разницу между итальянским и английским футболом?
5. О чём мечтает Шевченко?

Напишите сочинение:

Напишите статью, приложенную к газете города в еженедельной врезке, о проблемах применения насилия на футбольных стадионах.

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO – LINGUA SPAGNOLA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

[…] Vetusta era su pasión y su presa. Mientras los demás le tenían por sabio teólogo, filósofo y jurisconsulto, él estimaba sobre todas su ciencia de Vetusta. La conocía palmo a palmo, por dentro y por fuera, por el alma y por el cuerpo, había escudriñado los rincones de las conciencias y los rincones de las casas. Lo que sentía en presencia de la heroica ciudad era gula; hacía su anatomía, no como el fisiólogo que sólo quiere estudiar, sino como el gastrónomo que busca los bocados apetitosos; no aplicaba el escalpelo sino el trinchante.
[…]
Don Fermín contemplaba la ciudad. Era una presa que le disputaban, pero que acabaría de devorar él solo. ¡Qué! ¿También aquel mezquino imperio habían de arrancarle? No, era suyo. Lo había ganado en buena lid. ¿Para qué eran necios? También al Magistral se le subía la altura a la cabeza; también él veía a los vetustenses como escarabajos; sus viviendas viejas y negruzcas, aplastadas, las creían los vanidosos ciudadanos palacios, y eran madrigueras, cuevas, montones de tierra, labor de topo… ¿Qué habían hecho los dueños de aquellos palacios viejos y arruinados de la Encimada que él tenía allí a sus pies? ¿Qué habían hecho? Heredar. ¿Y él? ¿Qué había hecho él? Conquistar. Cuando era su ambición de joven la que chisporreaba en su alma, don Fermín encontraba estrecho el recinto de Vetusta; él, que había predicado en Roma, que había olfateado y gustado el incienso de la alabanza en muy altas regiones por breve tiempo, se creía postergado en la catedral vetustense. Pero otras veces, las más, era el recuerdo de sus sueños de niño, precoz para ambicionar, el que asaltaba, y entonces veía en aquella ciudad que se humilla a sus plantas en derredor el colmo de sus deseos más locos. Era una especie de placer material, pensaba De Pas, el que sentía comparando sus ilusiones de la infancia con la realidad presente. Si de joven había soñado con cosas mucho más altas, su dominio presente parecía la tierra prometida a las cavilaciones de la niñez, llena de tardes solitarias y melancólicas en las praderas de los puertos. El Magistral empezaba a despreciar un poco los años de su próxima juventud, le parecían a veces algo ridículos sus ensueños, y la conciencia no se complacía en repasar todos los actos de aquella época de pasiones reconcentradas, poco y mal satisfechas. Prefería las más veces recrear el espíritu contemplando lo pasado en lo más remoto del recuerdo; su niñez le enternecía, su juventud le disgustaba como el recuerdo de una mujer que fue muy querida, que nos hizo cometer mil locuras y que hoy nos parece digna de olvido y desprecio. Aquello que él llamaba placer material y tenía mucho de pueril era el consuelo de su alma en los frecuentes decaimientos del ánimo.
El Magistral había sido pastor en los puertos de Tarsa, ¡y era él el mismo que ahora mandaba a su manera en Vetusta! En ese salto de la imaginación estaba la esencia de aquel placer intenso, infantil y material que gozaba De Pas como un pecado de lascivia.

Leopoldo Alas “Clarín”. *La Regenta*

COMPRENSIÓN

1. ¿Qué es Vetusta, una ciudad o una persona? ¿Por qué?
2. En el texto hay palabras que se refieren a profesiones, así como varios indicios que nos conducen al campo de las ocupaciones, ¿podría indicar al menos dos profesiones?
3. ¿De qué clases sociales se habla en el texto?
4. ¿Cómo se siente cuando compara su niñez con el momento presente?
5. ¿Y cómo se siente al pensar en su juventud?
6. "También al Magistral se le subía la altura a la cabeza; también él veía a los vetustenses como escarabajos; sus viviendas viejas y negruzcas, aplastadas, las creían los vanidosos ciudadanos palacios, y eran madrigueras, cuevas, montones de tierra, labor de topo…" ¿Qué cree que quiere decir el autor con estas palabras?
7. ¿Qué profesión había desarrollado también el Magistral?
8. ¿Qué puede decir sobre los tipos de narración del texto?

EXPRESIÓN

1. Resuma brevemente el texto (entre 120 y 180 palabras).

2. Vd. recuerda a menudo un episodio significativo de su infancia que cree que hoy es importante en su vida o que piensa que le marcará para siempre. Escriba un texto (entre 250-300 palabras) en el que:

- cuente ese hecho;
- indique dónde y cuándo sucedió, con quién estaba;
- exponga qué sintió entonces y qué siente ahora al recordarlo;
- concluya diciendo por qué le marca en la actualidad o por qué le va a marcar en el futuro.

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA SPAGNOLA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

El libro electrónico entra en las estadísticas de lectura en España con un tímido 1%

Es solo un 1%, pero el libro electrónico ya computa en las estadísticas de lectura en España, según los datos del barómetro para 2010 elaborado por la Federación de Gremios de Editores de España, un estudio en el que lo digital va ganando presencia. Aproximadamente la mitad de la población española de 14 años o más afirma leer en formato digital (47,8%). Se entiende como lector en soporte digital aquel que lee, al menos con una frecuencia trimestral, en un ordenador, un teléfono móvil, una agenda electrónica o un *e-Reader*. La lectura de libros en este formato alcanza, no obstante, el 5,3% de la población. Los españoles siguen empleando mayoritariamente el soporte digital para la lectura de periódicos (30,7%) o para la consulta de webs, blogs, foros, etcétera (37,6%).
A diferencia de la lectura en el formato papel, los hombres (53,9%) superan en 12 puntos a las mujeres en el empleo del formato electrónico. Por tramos de edad, la diferencia más acusada, 71 puntos, se produce entre los jóvenes de 14 a 24 años (80,0%) y los mayores de 65 años (8,7%). El 57% de la población de España mayor de 14 años lee en su tiempo libre, mientras que el 21,5% afirma leer por motivos de trabajo o estudios.
El informe destaca que el 90,5% de la población (a partir de los 14 años) lee en cualquier tipo de material, formato y soporte (impreso o digital) con una frecuencia al menos trimestral. Además, el 85,7% son lectores frecuentes. El 78,1% lee periódicos, el 60,3%, libros, el 48,9%, revistas y el 14,5%, cómics. El 57% de la población lee en su tiempo libre, mientras que el 21,5% afirma leer por motivos de trabajo o estudios. El porcentaje de lectores frecuentes en su tiempo libre se ha incrementado en dos puntos respecto a 2009 hasta situarse en el 43,7% de la población. Desde el año 2001 este porcentaje ha crecido en 7,7 puntos.

Mujer, universitaria, joven y urbana.

El perfil del lector en España sigue siendo el de una mujer, con estudios universitarios, joven y urbana que prefiere la novela, lee en castellano y lo hace por entretenimiento. Por territorios, siete comunidades autónomas (Madrid, País Vasco, La Rioja, Cantabria, Cataluña, Aragón y Navarra) superan la media nacional de lectores de libros (57,0%).

Los más vendidos y los más leídos.

Los libros **más comprados** durante 2010 han sido *El tiempo entre costuras*, de María Dueñas; *La caída de los gigantes*, de Ken Follett; y *Dime quien soy* de Julia Navarro. Estos tres escritores también aparecen en los tres primeros puestos de los autores más comprados. En cuanto a **los más leídos** en cabeza está *Los pilares de la tierra* de Ken Follett. La trilogía de Stieg Larsson, *Los hombres que no amaban a las mujeres*, *La reina en el palacio de las corrientes de aire* y *La chica que soñaba con una cerilla y un bidón de gasolina*, ocupan el segundo, tercer y quinto lugar del ranking respectivamente. En el cuarto lugar se sitúa *La catedral del mar*, de Ildefonso Falcones. Los libros de la serie de *Gerónimo Stilton*, *Harry Potter*, de J.K. Rowling y *Kika Superbruja*, de Knister son los libros más leídos por los niños de 10 a 13 años.
El presente estudio ha sido llevado a cabo por la empresa Conecta Research & Consulting. Los resultados anuales se obtienen a partir de una muestra de 15.000 individuos (5.000 cada cuatrimestre).

EL PAÍS.COM, 28/01/2011

COMPRENSIÓN

1. ¿Cuál es el porcentaje de la población española que afirma leer libros en soporte digital?
2. ¿Quiénes leen más en soporte electrónico, los hombres o las mujeres?
3. ¿Cuánto ha aumentado el hábito de la lectura durante el tiempo libre en el último decenio?
4. ¿Se nos indica en el texto qué tipo de lector lee más novelas?
5. ¿Qué se dice exactamente de ese género?
6. ¿Entre los más vendidos y los más leídos, hay algún autor que se repite?
7. ¿De entre los más leídos qué libro ocupa el cuarto lugar?
8. ¿Quién ha realizado la estadística de la que se habla en el texto?

EXPRESIÓN

1. Resuma brevemente el texto (entre 120 y 180 palabras).

2. Ud. es un gran lector y un consumidor de juegos en soporte digital o en cualquier otro soporte. Escriba un texto (entre 250-300 palabras) en el que:

- exponga qué tipo de lecturas hace y por qué;
- diga a qué juega, cómo y con quién lo hace;
- describa uno de sus juegos habituales;
- concluya con una reflexión sobre la importancia de la lectura y del juego en la vida, partiendo de su propia experiencia personal.

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO – LINGUA TEDESCA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Martin Suter, Bäumlers Terminkollision

Bäumler ist spät dran. Wenn die vor ihm an der Ampel nicht alle schlafen würden, hätte es noch gereicht. Und im Radio bringen sie schon wieder etwas über die Sonnenfinsternis. Er sucht gereizt nach einem anderen Sender. Aber ein Satz klingt in seinem Kopf nach. „Elfter August, mittags um halb eins." Der Termin kommt ihm bekannt vor. Da hat er mit Hodel abgemacht. Im Schloss, weißer Teil, natürlich. Hodel ist schließlich ein neuer Kunde. Oder wird es spätestens nach diesem Lunch sein. Bäumler geht zurück zum Sender mit der Sonnenfinsternis. Hinter ihm hupt es. Die Kolonne vor ihm ist weg und die Ampel bereits wieder auf Rot.
Bis ins Büro hört er dem Geschwätz über Nostradamus, Teissier[1] und Uriella[2] zu. Aber der Zeitpunkt der Finsternis wird nicht wieder erwähnt.
„Ach, diese Finsternis, Frau Stamm, haben Sie zufällig eine Ahnung, wann die genau stattfindet?", erkundigt er sich im Vorbeigehen bei seiner Sekretärin.
„Elfter August, mittags um halb eins."
Bäumler hofft, dass Frau Stamm nicht gesehen hat, wie ihm das Blut in die Wangen schießt. Er setzt sich an den Schreibtisch und holt Luft. Die Sonnenfinsternis kollidiert voll mit Hodel. Wie bringt er das Brigitte und den Kindern bei? Vor allem Carlo, der schon von seinem Taschengeld vier Schutzbrillen gekauft und auf jede mit Farbstiften Mami, Papi, Evi und Ich draufgeschrieben hat?
Soll ich den Termin verschieben? Aber mit welcher Begründung? Sonnenfinsternis wird Hodel kaum gelten lassen, sonst hätte er den Termin nicht vorgeschlagen.
Den halben Vormittag wälzt Bäumler das Problem. Kurz vor Mittag greift er zum Hörer und lässt sich mit Hodel verbinden. Der spricht gerade auf einer anderen Linie.
Und wenn er denkt, ich wolle den Termin aus Aberglaube verschieben? schießt es Bäumler durch den Kopf, während er sein Sprüchlein mit dem Jahrhundertereignis und der Familie im Geist repetiert. Sieht das nicht so aus, als glaubte er, dass die Stunde zwischen zwölf und eins am elften August die letzte ist, die der Welt und seiner Familie schlägt? Vielleicht hat Hodel den Zeitpunkt absichtlich gewählt, um seine Zuverlässigkeit zu testen.
Als Hodel sich meldet, sagt Bäumler, er habe sich nur vergewissern wollen, dass der Termin am Elften in Ordnung gehe.
„Manchmal kann Papi ein Versprechen nicht halten, weil er für dich und Evi und Mami die Batzeli[3] verdienen muss, damit ihr zu essen habt", erklärt er dem untröstlichen Carlo.
„Als ob wir verhungern würden, wenn du einmal im Leben einen Termin verschiebst.", schnaubt Brigitte, als sich der Junge endlich in den Schlaf geweint hat. Dann spricht sie die ganze Woche nicht mehr mit ihm Am elften August ist Bäumler pünktlich im Schloss. Er ist der einzige Gast. Alle anderen stehen mit Kartonbrillen auf der Nase an der Straße und starren in den dunklen Himmel. Erst gegen ein Uhr beginnt sich das Lokal mit angeregt plaudernden Gästen zu füllen. Aber weit und breit kein Hodel. Um Viertel nach eins geht Bäumler telefonieren. Als er zurückkommt, betritt Hodel gerade das Lokal." Prima", sagt er, „prima, dass Sie auch erst jetzt kommen. Ein Ereignis, das erst wieder 2081 stattfindet, muss man doch gemeinsam mit seiner Familie erleben, nicht wahr?" (515 Wörter)

(aus: Martin Suter, Business Class. Geschichten aus der Welt des Managements, Zürich, 2002, S. 214-126)

---

1 Elizabeth Teissier = französische Astrologin
2 Uriella = Schweizerin, geistige Leiterin der Bewegung „Fiat Lux". Ihr wurden von ihren Anhängern Wunderheilungen und übersinnliche Kräfte zugeschrieben. Die Beweise dafür fehlen.
3 Geld

Textverständnis

- Wo befindet sich Bäumler zu Beginn der Kurzgeschichte (Absatz 1 und 2)? Worüber ärgert er sich?
- Welche Termine kollidieren für Bäumler?
- Für welchen Termin entscheidet sich Bäumler im ersten Moment und wo wird seine Entscheidung sprachlich ausgedrückt?
- Welche Argumente werden für die Einhaltung der jeweiligen Termine angeführt?
- Wer leidet am meisten unter Bäumlers Entscheidung?
- Wie reagiert Bäumlers Ehefrau auf seine Entscheidung?
- Welchem Missverständnis unterliegt Hodel am Ende der Kurzgeschichte?
- Was erfährt der Leser/die Leserin in der Kurzgeschichte über Bäumler?

Textkürzung
Fassen Sie den Text mit ca. 120 Wörtern zusammen.

Texterstellung
Schreiben Sie diese Geschichte weiter (280 – 300 Wörter)!

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA TEDESCA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

Lennart Herberhold, "Was bist du denn für ein Opfer?"

Der Sozialpädagoge Moritz Becker vom Verein Smiley will, dass Kinder und Jugendliche im Netz respektvoll miteinander umgehen. Klingt einfach, ist kompliziert. Beckers Zuhörer stehen ganz am Anfang ihrer digitalen Biografien. 12 Jahre alt sind die jüngsten Nutzer von SchülerVZ, mit sechs Millionen Usern eine der größten Plattformen für Kinder und Jugendliche in Deutschland. Sie chatten, laden Bilder von Urlauben und Partys hoch, zählen ihre Hobbys und ihre Abneigungen auf. Wer bin ich? Wer könnte ich sein? Wie sehen mich die anderen? Auf der Suche nach der eigenen Persönlichkeit, zwischen Kindheit und Erwachsenwerden, ist das Netz ihr Spiegel und ihre Bühne, vor der sich ein unüberschaubares Publikum drängt. Umso härter ist es, wenn dieses Publikum nicht applaudiert, sondern angreift. Becker und seine Kollegen von Smiley e.V. werden seit fünf Jahren an niedersächsische Schulen gerufen, wenn ein Schüler oder ein Lehrer online zum Opfer gemacht wurde. Außerdem beraten sie Eltern. Ihre Terminkalender sind voll.
Das Zentrum für empirische pädagogische Forschung der Universität Koblenz-Landau hat im vergangenen Jahr 2000 Schüler zu ihrem Leben im Netz befragt. 16,5 Prozent gaben an, online gemobbt worden zu sein. Bedroht, belästigt und verunglimpft. Auch eine jüngst veröffentlichte EU-Studie (EU Kids online), zeigt, dass ein großer Teil der 9- bis 16-Jährigen bereits schlechte Erfahrungen im Internet gemacht hat. Sie wurden mit Pornografie konfrontiert – oder mit Cybermobbing. Die Strategien reichen von Hundehaufen- und Klobrillenfotos, verbunden mit dem Namen des Opfers, bis zu raffinierten, langfristigen Kampagnen und im Netz veröffentlichten Geheimnissen, die plötzlich die ganze Schule lesen kann.
„Die Erfahrung von Konflikt und guter Lösung, die man braucht, um gut durch die Adoleszenz zu kommen, geht im Internet manchmal verloren, weil der Konflikt nicht mehr zwischen zwei Menschen zu regeln ist“, sagt der Hamburger Kinder- und Jugendpsychiater Joachim Walter. „Das ist eine echte Gefahr.“
Am Ratsgymnasium Stadthagen gab es in den vergangenen Jahren einige Fälle von Internetmobbing. „Da gab es einen extrem verfremdeten Songtext mit perfiden Anspielungen, ins Sexistische hineinspielend“, erzählt der Schulleiter Heinrich Frommeyer. „Das hatte eine Wucht, die erinnerte mich an schlimmste Demagogie.“ Seine Lehrer könnten mit dieser neuen Form von Gewalt nicht umgehen. Deshalb lädt der Schulleiter Moritz Becker ein.
An diesem Morgen in der siebten Klasse geht es Moritz Becker, selbst Vater zweier Töchter, um Prävention. Doch weise Ratschläge von Erwachsenen sind im digitalen Kinderzimmer unerwünscht. Becker versteht sich als Moderator, der die Schüler zum Diskutieren bringt über dieses flüchtige Medium, in dem meist schneller getippt wird als gedacht. Oder, wie es eine Schülerin formuliert: „Im Netz tippt man es nur. Auf dem Schulhof sieht man das Gesicht.“ Nach dieser Stunde, so hofft er, werden die Schüler immer daran denken, dass zu jedem Profil ein Mensch gehört, der verwundbar ist.
(…)Das Netz ist ein Ort der Allmacht und der Ohnmacht. Ein Ort, an dem man sich entscheiden muss. „Fünf bis zehn Prozent in einer Klasse sind potenzielle Opfer, fünf bis zehn Prozent sind potenzielle Täter“, sagt der Kinderpsychiater Joachim Walter. Von den anderen hängt im Netz alles ab, wenn ein Nutzer jemanden zum Opfer machen will. Feuern sie den Angreifer an? Nehmen sie das Opfer in Schutz? Schweigen sie? (514 Wörter)

(Aus: Die Zeit, Nr. 52, 23.12.2010. Der Artikel wurde gekürzt.)

Textverständnis

- Wer ist Moritz Becker und welche Aufgaben hat er?
- Was ist SchülerVZ?
- Wofür wird SchülerVZ genutzt?
- Welche Ergebnisse veröffentlichte EU kids online?
- Welches ist nach Joachim Walter die echte Gefahr im Internet?
- An welchen Mobbingfall erinnert sich Schulleiter Heinrich Frommeyer?
- Was meint Moritz Becker mit der Aussage: „Im Netz tippt man es nur. Auf dem Schulhof sieht man das Gesicht.“?
- Wie viele Schüler einer Klasse sind potenziell Täter, wie viele Opfer?

Textkürzung
Fassen Sie den Text mit ca. 120 – 130 Wörtern zusammen

Texterstellung
„Das Netz ist ein Ort der Allmacht und der Ohnmacht.“ Erörtern Sie auf dem Hintergrund Ihrer eigenen Erfahrungen diesen Ausspruch (Länge ca. 280 – 300 Wörter)!

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l’uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l’Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO – LINGUA ARABA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

إلى السيد عبد السلام ،
هذا أنا في إشبيلية منذ يومين و لم أكتب إليك بعد لأني كنت أبحث في كل مكان عن فيلمك. أنا آسفة حقا على كوني لم أعثر عليه. في قرطبة نزلت مثلك في فندق أوغستين ، و هم يتذكرونك فيه جيدا ، بل إنهم حدثوني عن ورقة اليانصيب التي كنت تحملها ، ولكنهم لم يجدوا الفيلم. أما في إشبيلية فقد نزلت في فندق آخر ، إلا أني ذهبت إلى " نوبيا أوروبا " ، فلم يجدوه أيضا و هم متأكدون من أنه لم يفقد عندهم. وفي الألكازار استقبلني المدير بنفسه، و كان في غاية اللطف. لقد أمر بالبحث عنه بين الأشياء المفقودة من الزائرين، ولم يجد شيئا.
لعله ضاع منك في الحدائق و التقطه أحد المارة. أنا آسفة جدا يا سلام ، وكنت أحب كثيرا أن أؤدي لك خدمة في مقابل لطفك الذي غمرتني به في مدريد. زرت في قرطبة الجامع. إنه بالغ الروعة ، ولكن كان ينقصني فيه دليلي العزيز الذي رافقني في طليطلة و في مدريد. المتحف هنا في إشبيلية جميل و لكنه ليس في ضخامة متحف مدريد ، ولا في سحره. أما في ألكازار ، فقد كنت من شدة التأثر بجمال الفن العربي بحيث أني بكيت ، يا عزيزي سلام ، وأنا أتذكرك!

(من *قناديل إشبيلية*
لعبد السلام العجيلي)

الأسئلة:

- منذ كم يوما يقيم البطل في إشبيلية ولماذا؟
- ما هي المدن التي زارها البطل في هذا النص؟
- أكتب موجزا لهذا النص

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA ARABA
(comprensione e produzione in lingua straniera)

- خادم الحرمين للرئيس الأميركي: استقرار مصر لا يمكن المساومة عليه أو تبرير المساس به

تلقى خادم الحرمين الشريفين الملك عبدالله بن عبدالعزيز اتصالاً هاتفياً مساء أمس من الرئيس الأميركي باراك أوباما.
وتناول الاتصال بحسب وكالة الأنباء السعودية العلاقات بين البلدين وتطورات الأوضاع في المنطقة، وما تشهده مصر حالياً من أحداث مؤسفة، واكبها أعمال فوضى وسلب ونهب وترويع للآمنين مستغلين مساحات الحرية والتعبير، محاولين إشعال نار الفوضى لتحقيق مآربهم المشبوهة وهو ما لا يقره الطرفان السعودي والأميركي.

وأكد خادم الحرمين الشريفين على أن "استقرار مصر وسلامة وأمن شعبها أمر لا يمكن المساومة عليه أو تبرير المساس به تحت أي غطاء، فمكتسبات ومقدرات مصر جزء لا يتجزأ من مكتسبات ومقدرات الأمتين العربية والإسلامية."
و تفهم الرئيس الأميركي وجهة نظر خادم الحرمين الشريفين بما يتفق مع استقرار المنطقة وأمنها.

الأسئلة:

- ماذا حدث في مصر ؟
- ماذا قال خادم الحرمين الشريفين ؟
- أكتب موجزا لهذا النص.

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO LETTERARIO – LINGUA CINESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

请阅读本短文，然后回答问题

灵与肉

作者：张贤亮

他是一个被富人遗弃的儿子……
——维克多·雨果《悲惨世界》一

1. 许灵均没有想到还会见着父亲。

这是一间陈设考究的客厅，在这家高级饭店的七楼。窗外，只有一片空漠的蓝天，抹着疏疏落落的几丝白云。而在那儿，在那黄土高原的农场，窗口外就是绿色的和黄色的田野，开阔而充实。他到了这里，就像忽然升到云端一样，有一种晃晃悠悠的感觉，再加上父亲烟斗里喷出的青烟像雾似的在室内飘浮，使眼前的一切就更如不可捉摸的幻觉了。[…]

“过去的就让它过去吧！”父亲把手一挥。三十年代初期他在哈佛取得学士学位以后，一直保持着在肯布里季时的气派，现在，他穿着一套花呢西服，跷着腿坐在沙发上。“我一到大陆，就会了一句政治术语，叫‘向前看’。你还是快些准备出国吧！”房里的陈设和父亲的衣着使他感到莫名的压抑。他想，过去的是已经过去了，但又怎能忘记呢？

整整三十年前，也是这样一个秋天，他捏着母亲写的地址，找到霞飞路上的一所花园洋房。阵雨过后，泛黄的树叶更显得憔悴，滴滴水珠从围墙里的法国梧桐上滴落下来。围墙上拉着带刺的铁丝；大门也是铁的，涂着严峻的灰色油漆。他掀了很长时间门铃，铁门上才打开一方小小的窗口。他认得这个门房，正是经常送信给父亲的人。门房领着他，经过一条两旁栽着冬青的水泥路，进到一幢两层楼洋房里的起居室。那时，父亲当然比现在年轻多了，穿着一件米黄色的羊毛坎肩，肘臂倚在壁炉上，低着头抽烟斗。壁炉前面的高背沙发上，坐着母亲成天诅咒的那个女人。

“这就是那个孩子？”他听见她问父亲，“倒是挺像你的。来，过来！”他没有过去，但不由自主地瞥了她一眼。他记得他看见了一对明亮的眼睛和两片涂得很红的嘴唇。

“有什么事？嗯？”父亲抬起头来。

“妈病了，她请你回去。”

“她总是有病，总是……”[…]。他的眼睛追踪着父亲的脚步，强忍住不让泪水流出来。

“你跟你妈说，我等一下就回去。”父亲终于站在他面前。但他知道这个答复是不可靠的，母亲在电话里听过不止一次了。他胆怯而固执地要求：“她要您现在就回去。”

“我知道，我知道……”父亲把手搭在他肩膀上，轻轻地把他推向门口。“你先回去，坐我的汽车回去。要是你妈病得厉害，叫她先去医院。”父亲送他到前厅，突然，又很温存地摸着他的头，嗫嚅地说，“你要是再大一点就好了，你就懂得，懂得……你妈妈，很难和她相处。她是那样，那样……”他仰起脸，看见父亲蹙皱着眉，一只手不住地擦着额头，表现出一种软弱的、痛苦的神情，又反而有点可怜起父亲来。

[… …]

生词

陈设考究 arredamento elegante
抹 spruzzare
云端 in alto nelle nuvole
晃晃悠悠 ondeggiante, oscillante
不可捉摸 inafferrabile
哈佛 Si riferisce all'Università di Harvard a Cambridge (肯布里季), Mass., USA
气派 aria, atteggiamento
跷着腿坐 seduto a gambe accavallate
沙发 sofà
压抑 oppresso
憔悴 pallido, esangue
法国梧桐 platano
带刺 appuntito
冬青 agrifoglio
起居室 salotto
坎肩 gilet
肘臂 gomito
壁炉 caminetto
胆怯 timido
固执 ostinato
嗫嚅 esitante
蹙皱着眉 aggrottare le sopracciglia
可怜 compatire

问题

一. 在这个故事里，张贤亮提到一位有名的外国作家的中文译名。请写下他原来的外文名字。
二. 故事里有几个人物说话？他们是谁？
三. 故事里提到“那儿”和“这里”两个不同的地方。请写下它们分别指的是什么地方。
四. 这篇短文是从张贤亮写的一部中篇小说中节选下来的。请介绍一下“中篇小说” 这个词有什么意思。你了解不了解别的“小说”种类？如果了解，请把你知道的小说种类用意大利语写出来。
五. 请你介绍一下本文的大概内容。(100-150 字)

Per meglio capire le domande:

提到 citare
中文译名 nome tradotto in cinese
节选 trarre, scegliere (per un brano)
种类 tipo, varietà

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA CINESE
(comprensione e produzione in lingua straniera)

请阅读本短文，然后回答问题

2010 年文化类十大观点 （《 人民论坛 》 (2011 年第 2 期)

① 文化自觉，文化自信，文化自强

这三个问题，涉及以什么样的视角认识文化，以什么样的态度对待文化，以什么样的思路发展文化。我以为，解决好这三个问题，对确立文化发展目标、谋划文化发展战略、提出文化发展举措，推动中国特色社会主义文化长远发展，具有十分重要的意义。

——云杉（来源：2010 年第 16 期 […])

关注理由：文化是一个民族的灵魂，中国文化发展要善于借鉴西方文化好的东西，但同时，不能丢了自己的精髓。中国经济的崛起让国人进一步增强了文化自信。近年来国学研究热的兴起，充分展示了文化自觉、自信的力量。

② […]

③ 如何对待弱势和少数，是衡量文明的一把尺子

看一个城市的文明的程度，就看这个城市怎样对待它的精神病人，它对于残障者的服务做到什么地步它对鳏寡孤独的照顾到什么程度，怎样对待所谓的盲流民工，对我而言，这是非常具体的文明的尺度。一个国家文明到哪里，就看这个国家怎么对待外来移民，怎么对待它的少数族群。

——著名作家龙应台（来源：2010 年 8 月 […])

关注理由：大国文明如何衡量，似乎每个人都有一把尺子。弱势和少数，这种底层关怀，作为文明的尺度，非常可贵，非常必要。

④ 拜金主义价值观具有一种裹胁力

严格起来，可以说世界上没有两个价值观念完全相同的人。但是，这种种观念又还是存在着一些类似性的，对这些差别就还可以做一些归类，即所谓“物以类聚，人以群分”。在中国的当下，虽然追求财富或物质利益的价值观看来并不强行压制其他的价值观，但它还是具有一种裹胁力，从而使在存在正当性方面平等的“多元价值”事实上并不平等，使它在实际上占据了一种主流的位置。

——北京大学哲学系教授何怀宏（来源：2010 年 9 月 […])

关注理由：拜金主义，在 2010 年受到社会口诛笔伐。市场经济条件下，不少人将追求财富作为最高人生价值。如何不让金钱蒙蔽双眼，值得每个人时刻警醒。

⑤ […]

⑥ 媒体要对宗教脱敏

改革开放已经 30 多年了，宗教早已被认为是建设和谐社会的积极力量，但媒体对于宗教事务依然过敏，回避、弱化乃至排斥宗教话题的现象，仍然没有得到根本改变。有关宗教事务的媒体数量极少。主流媒体对于宗教话题，在很多时候都以敏感为由，采取回避的态度。另外，在书籍出版方面，对于宗教主题审查过严。媒体长期回避宗教话题的消极作用是显而易见的。

——中国人民大学哲学系副教授魏德东（来源：2010 年 4 月 […])

关注理由：回避宗教，对宗教话题过敏，并不意味着宗教就不存在了，而只会造成大众及政府部门对宗教知识和事务的无知与隔膜，也影响政府在决策宗教事务时的科学性。现在，这种状况该有所改变了。

⑦ - ⑩ […]

生词

自强 miglioramento
涉及 concernere, riguardare, toccare
思路 percorso di pensiero
举措 misure, atti
中国特色社会主义 socialismo con caratteristiche cinesi
借鉴 far tesoro [di un'esperienza]
精髓 quintessenza
弱势 svantaggio, handicap
精神病人 malati di mente
残障者 portatore di handicap
鳏寡孤独 vedovi, orfani e anziani senza figli
盲流民工 lavoratori non registrati senza fissa dimora
裹胁力 forza coercitiva
归类 classificare
物以类聚，人以群分 dimmi con chi vai e ti dirò chi sei
正当性 puntuale, adeguato, legittimo
口诛笔伐 criticare a parole e per iscritto
将 = 把
蒙蔽 ingannare
时刻 sempre
脱敏 mancare di sensibilità
回避 trascurare, evitare
主流 principale, della corrente principale
以…为由 avere come causa
过严 eccessivamente severo
消极 negativo
隔膜 incomprensione, distacco, separazione

问题

一. 短文里提到的“少数”是什么意思?

二. 短文提到几个人名？请你把它们写下来。

三. “拜金主义”是指什么？（请用意大利语回答）

四. 短文里提到 “社会主义”和“拜金主义”：请你写下你知道的几个带有“主义”的汉语词（请至少写出四个这样的词；先用汉语写出来，然后再把它们翻译成意大利语）。

五. 请你说说你自己对短文讨论的话题有什么看法（你觉得哪些观点最重要，你对哪些观点有不同的意见等等）。(250 字以上)

Durata massima della prova: 6 ore.
È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.
Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.